

VIGNETTE CLINIQUE : ADONIS ET MARIE

# LE COMPAGNONNAGE THÉRAPEUTIQUE EN CRÈCHE : UN DISPOSITIF INNOVANT DE SOIN PSYCHIQUE PRÉCOCE

Camille HELLIS,  
Psychologue Clinicienne  
Pôle Petite Enfance Société Lyonnaise de l'Enfance et de l'Adolescence (SLEA-ACOLEA)

## VIGNETTE CLINIQUE : ADONIS ET MARIE

### DEMANDE INITIALE

L'ÉQUIPE EST PRÉOCCUPÉE PAR :

- SES COMPORTEMENTS HÉTÉRO-AGRESSIFS
- LE CARACTÈRE IMPRÉVISIBLE DES DÉBORDEMENTS DE L'ENFANT
- LEUR DIFFICULTÉ À « COMPRENDRE » L'ENFANT

L'OBSERVATION DU PSYCHOLOGUE RÉVÈLE EN EFFET :

- UN RETARD DE LANGAGE VERBAL
- DES JEUX RÉPÉTITIFS
- DES INTERACTIONS SOCIALES RARES ET PEU ADAPTÉES
- BEAUCOUP DE PLEURS ET DE GÉMISSEMENTS

## VIGNETTE CLINIQUE : ADONIS ET MARIE

*Extrait de l'observation clinique à 26 mois*

« Les éléments observés ce jour auprès d'Adonis nous invitent à nous interroger sur ses capacités à être en lien avec les autres enfants ainsi que sur des comportements régressifs qui pourraient être le signe de difficultés dans son développement psycho-affectif.

Je découvre un petit garçon peu en contact, qui sollicite l'autre principalement lorsqu'il est en situation de détresse ou lorsqu'il convoite un objet qu'il détient mais ne parvient pas à établir d'interactions de qualité à travers le jeu ou le langage. Le langage est d'ailleurs absent, à l'exception de quelques babillages discrets. Ses jeux sont principalement orientés autour des sensations corporelles qu'ils lui procurent et paraissent assez restreints et répétitifs. »

**VIGNETTE CLINIQUE : ADONIS ET MARIE**  
**ENTRETIEN PRÉLIMINAIRE AVEC LES**  
**PARENTS**

- Question des langues (français, anglais, grec)
- Les repas
- Les écrans
- Histoire familiale (exil, vie professionnelle chargée,...)

## VIGNETTE CLINIQUE : ADONIS ET MARIE

La rencontre :

*« Quand je peux enfin le rencontrer, il ne se retourne pas quand je me présente ni quand je l'appelle par son prénom. La première interaction que nous avons ensemble est le jeu devant le miroir. Adonis se regarde dans le miroir, et cela le fait rire. Il tape des objets contre celui-ci, comme si il voulait tester la solidité de son reflet. Je me place moi aussi devant le miroir, et l'imité quand il touche le miroir avec son doigt. Pendant quelques minutes, nous faisons cela chacun à notre tour et Adonis semble s'intéresser aux mouvements d'imitation que je fais. »*

Ici, Marie se met au niveau d'Adonis pour trouver un moyen adapté d'entrer en contact avec lui : elle semble avoir saisi que le langage verbal et le contact en face à face ne le mettent pas à l'aise alors elle utilise l'imitation et le «côte-à-côte », à travers le miroir, respectant le besoin de l'enfant de recourir à une « surface-écran » pour amortir la rencontre. Cet exemple d'accordage débouche sur une ébauche de jeu de tour à tour et permet à Adonis de se décoller du miroir comme simple support matériel palpable. Il devient un espace de réflexion dans lequel il se contemple, et contemple Marie qui l'imité, avec intérêt.

## VIGNETTE CLINIQUE : ADONIS ET MARIE

La chute :

*« Adonis continue à jouer avec les Playmobil mais cette fois il fait se battre les personnages. Il les fait se percuter violemment en babillant. J'accompagne son plaisir en lui verbalisant « Boom, bam ! Dis donc tu avais envie qu'ils se tapent ! ». De même, il fait tomber les personnages des moyens de transports par terre. Je verbalise « Badaboum, ils sont tombés ! ». Adonis continue de faire tomber et trouve une autre façon encore plus intéressante de les faire tomber : utiliser le toboggan. Ainsi, il fait glisser les jouets sur le toboggan pour qu'ils tombent par terre. De nouveau, je dis « Badaboum, l'avion glisse et tombe du toboggan ». Adonis semble aimer quand je dis « Badaboum » et continue en glissant lui-même sur le toboggan. Il glisse parfois la tête la première en accompagnant ses jouets au sol. De nouveau, je verbalise « Ah c'est Adonis qui tombe Badaboum Adonis ! ». Il se laisse tomber plusieurs fois sur le toboggan, toujours de manière allongée. Certaines fois, je l'accompagne dans son mouvement en le tenant et en verbalisant « Oh Adonis glisse et.... Tombé!!! ». Il prend beaucoup de plaisir à glisser sur le toboggan. Cependant, ce jeu avec les jouets et le toboggan m'interroge sur des éventuels vécus de lâchage de l'enfant qui se laisse tomber, tout mou sur le toboggan »*

On passe d'une chute dans le vide à une glissade : une chute guidée par un support et qui devient alors une expérience ludique. Je crois que les verbalisations bien ajustées de Marie ont eu ce même effet de soutenir un moment de flottement que l'enfant peut vivre comme un lâchage, en le transformant en une expérience à deux, en jeu.

**VIGNETTE CLINIQUE : ADONIS ET MARIE**

MERCI DE VOTRE ATTENTION